Shaman, le chien qui aide professionnels de santé et patients pendant les consultations

Spécialiste en thérapie assistée par l'animal, Lilou Brun accompagne des professionnels de santé. Lundi 23 mai constituait le premier jour de travail pour Shaman, un berger américain miniature, chien médiateur dans un cabinet de Giberville.

Marine Chesnais, orthophoniste à Giberville, son chien Shaman, et Lilou Brun, à la tête de l'association Happy With Dogs. Maxence GORREGUES

C'est une première dans l'agglomération de Caen, et ses bienfaits ont été palpables dès les premiers rendez-vous. Depuis le 23 mai, Marine Chesnais, orthophoniste à Giberville, à l'est de Caen, accueille désormais ses patients en compagnie de son chien, Shaman. Ce berger américain miniature de 6 mois a un rôle bien défini dans les pratiques thérapeutiques de la professionnelle.

Désormais, les patients volontaires pourront bénéficier de son aide : **« L'intérêt de l'interaction avec un chien formé, c'est de faciliter ou d'accélérer la prise en charge**, explique Lilou Brun, spécialiste en thérapie assistée par un animal. **Le chien facilite le travail de la mémoire, de la dénomination, de l'écriture, car il stimule, il valorise et ne juge pas. L'émotion positive ressentie par le patient favorise la réussite des exercices dans un climat de confiance. »**

Le fruit de plusieurs mois de travail

Cette nouveauté est le fruit de plusieurs mois de travail et de réflexion avec Lilou Brun, à la tête de l'association Happy with dogs. Elle prépare actuellement un diplôme universitaire de neuropsychologie clinique, au sein de l'université de Caen.

Petit à petit, ces derniers mois, c'est d'abord Lulu, un chien déjà formé et expérimenté, qui a permis de tester les effets sur les patients. Une première étape qui a également permis de confirmer la motivation de l'orthophoniste.

Lilou Brun l'a alors formée, comme elle peut le faire auprès d'autres professionnels de santé, avec des psychologues notamment. **« J'ai rapidement pris conscience que l'animal pouvait créer des conditions favorables de travail avec le patient,** assure Marine Chesnais. **Je n'ai alors pas hésité à poursuivre l'expérience et à aller plus loin. »** De nombreuses séances, au cabinet et en dehors, ont été réalisées avec un accompagnement sur mesure.

Des conditions favorisant l'échange et la confiance en soi

Si les activités associant des animaux pour favoriser le bien-être des participants, généralement dans le cadre de séances collectives, comme dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou les instituts médico-éducatifs (IME), sont devenues courantes, elles le sont beaucoup moins dans le cadre thérapeutique. **« Ne serait-ce que par sa présence, l'animal crée les conditions favorables pour atteindre un objectif thérapeutique,** explique Lilou Brun. **Il permet d'atteindre un objectif que nous ne pourrions pas atteindre sans lui, ou tout du moins, il sert d'accélérateur. »**

Dans le cadre de son travail d'orthophoniste, Marine Chesnais vise à prévenir, évaluer et traiter les difficultés ou troubles du langage, à l'oral comme à l'écrit. Chez l'enfant, comme chez l'adulte. **« Et un tête-à-tête avec un adulte orthophoniste seul, ce n'est pas pareil qu'avec un professionnel accompagné d'un chien,** complète Lilou Brun. **La spontanéité dans les échanges apparaît plus rapidement, par le simple fait que le chien devient vite un sujet de discussion. »** Libérer la parole dans un cabinet d'orthophoniste, c'est précieux...

Le bien-être du patient et… de l'animal

Les deux femmes ont notamment conçu des exercices impliquant Shaman, basés sur un jeu de cartes. Le patient est invité à les ranger dans un tableau à double entrée, en fonction de la position de l'animal sur l'image, et de l'endroit où il se trouve. **« Au-delà du travail cognitif que nous réalisons lors de cet exercice, le patient est invité à donner une consigne au chien. »** Tout est plus concret. L'exercice s'avère d'autant plus efficace que, lorsque le chien s'exécute, la confiance en soi du patient s'en trouve dopée, tout particulièrement chez les enfants. **« Ça aide à ancrer la réussite chez le patient. Là encore, on s'aperçoit que l'animal a créé un environnement propice au travail thérapeutique. »**

Les deux femmes rappellent que le chien n'est imposé à personne. La séance en sa présence se fait sur la base du volontariat. Aussi, le bien être de l'animal est au cœur du projet. **« Tout est parti de notre envie, avec mon compagnon et nos enfants, d'avoir un chien. Et il était hors de question de le laisser seul à la maison toute la journée en semaine. Quand j'ai découvert la thérapie assistée par l'animal et ce que proposait Happy With Dogs, j'ai décidé de confier à Lilou Brun le choix et la formation de mon futur chien. »**

Un accompagnement évolutif

Lilou Brun se porte garante du bien être du chien. **« Je donne des clés aux maîtres que j'accompagne pour qu'ils détectent rapidement les signes de stress de l'animal, et pour qu'ils réagissent en conséquence. Je leur apprends également à adopter le bon comportement, au niveau corporel, vis-à-vis du chien lorsqu'ils sont dans leur cabinet. »**

Elle sélectionne elle-même les chiens qui peuvent prétendre à ce type d'activité, auprès d'éleveurs avec qui elle travaille régulièrement. Elle détecte à l'intérieur d'une portée, les chiens trop sûrs d'eux, exubérants et qui auraient donc du mal à s'épanouir dans le cadre d'un cabinet.

> **« Pour faire un bon chien médiateur, il faut des bonnes origines génétiques pour l'équilibre comportemental et la santé, des aptitudes naturelles, une éducation très précoce pour orienter vers un type de comportement, puis une formation spécifique avec un codage pour que le chien réalise des instructions sur demande. C'est une alchimie rare, un travail long, et minutieux.**
> **LILOU BRUN**

L'aspect sanitaire n'est pas éludé. Tous les animaux sont vaccinés, vermifugés et toilettés chez un professionnel tous les trois mois. Ils ont également reçu un traitement antiparasitaire. **« Je garantis la reprise du chiot en cas d'échec. On travaille avec du vivant, et on peut donc se tromper »**, affirme Lilou Brun. Elle estime que les chiens formés le sont au bout de 18 mois, tout en les faisant débuter plus tôt, comme c'est le cas pour Shaman. L'expérience nourrit son apprentissage, et celui du professionnel de santé. Chaque journée apporte son lot d'observations et d'idées nouvelles, précieux pour le trio, et pour les thérapeutes amenés à faire appel à un animal à l'avenir.

■ **Pratique. Association Happy with dogs, tél. 06 37 49 61 49**